

Le livre de nos espérances

Secteur Orly - Choisy - Thiais - Ablon - Villeneuve Le Roi

Ces éléments ont été recueillis à partir d'une enquête faite sur les paroisses à l'initiative de Chrétiens engagés dans des mouvements et sur leurs paroisses :

La Mission Ouvrière locale, L'ACO (Action Catholique Ouvrière), L'ACI (Action Catholique Indépendante)
La JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne), Le CCFD- Terre solidaire (Comité Catholique contre la faim et pour le développement), Les CdEP (Chrétiens dans l'Enseignement Public)

-=-=-=-=-

Tout d'abord, 3 réflexions apparues dans les enquêtes :

Les gilets jaunes: Un même vêtement qui permet de s'unir, de réunir, se regrouper pour les mêmes causes. Un vêtement qui appartient à tous.

Les ronds points : Un lieu où on ne reste pas, où l'on cherche sa voie, où l'on vient de partout.

Le climat : L'ensemble des phénomènes qui caractérisent le temps en un lieu donné mais aussi l'ensemble des circonstances, des conditions de vie qui agissent sur quelqu'un.

1) Nos ressentis par rapport à tous ces évènements :

Les sentiments évoqués sont multiples et parfois contradictoires. On peut distinguer quatre types de sentiments :

a) L'adhésion

Les gilets jaunes ont ramené à la surface tous nos problèmes.

Situation d'injustice sociale.

On est puni parce que l'on travaille. On est écrasé par les impôts.

La pauvreté s'installe. Jusque là, elle a été cachée.

Il faut une Europe des peuples et non une Europe des riches.

Mise en évidence d'une souffrance réelle.

Rien ne bouge dans la réalité, le gouvernement fait ce qu'il veut.

Règne de l'argent roi : deux mondes, celui des riches qui commandent, celui des pauvres qui subissent.

Solidarité sur les ronds points. Les ronds points qui sont des lieux de dialogue et de rencontres.

On s'est vite rendu compte que ces éléments étaient déclencheurs et que les motivations étaient plus profondes : des gens obligés de prendre leur voiture pour aller travailler sans autre moyen de transport plus collectifs, des gens qui travaillent et n'arrivent pas à joindre les 2 bouts, des salaires de misère, des laissés pour compte, un sentiment fort d'abandon avec le départ d'un certain nombre de services publics, poste, écoles, hôpitaux, transports, un sentiment d'injustice au niveau fiscal et des inégalités criantes.

J'ai de la sympathie pour ce mouvement qui a transformé des endroits sur lesquels on tourne en rond en des lieux de rencontre et qui a ramené du lien social.

Du Respect, car le mouvement dure et que certaines revendications ont abouti alors que les syndicats n'y arrivent pas, car il répond à la violence développée depuis longtemps par les pouvoirs successifs et le mépris affiché envers les « petits ».

Les revendications principales sont légitimes sur les inégalités, la fiscalité, les salaires, les services.

J'ai de la sympathie : parce qu'il dure malgré le grand débat, initié avant le mouvement et qui pourrait ne pas se révéler à la hauteur des enjeux.

b) Manque de concertation et de transparence

Dévalorisation des corps intermédiaires

Pas assez de concertation avant la prise de décision

Méfiance car il y a eu de la tromperie par le passé

Dépossession par rapport à l'avenir

Il exprime une crise de classe. Il répond à la violence développée depuis longtemps par les pouvoirs successifs et le mépris affiché envers les « petits ». La première année du quinquennat de Macron s'est traduite par un flot de mesures contre les pauvres

c) **Le refus de la violence**

De la crainte (de la violence du manque de respect des valeurs),

Une agressivité inutile

Peur d'une certaine violence

Trop de débordements, trop de violences

Injustice par rapport à toutes ces personnes blessées par les policiers.

La violence verbale et physique m'effraient.

Il est sûrement important que ce mouvement dure pour maintenir la pression, mais il devrait peut être changé de forme, les manifestations générant beaucoup de violence : sit-in, blocages ponctuels, à voir.

La question de la violence se pose à chaque étape, œuvre d'une minorité. Elle fait évidemment mal, physiquement pour certains manifestants ou policiers, collectivement pour son coût et a des répercussions importants à tout niveaux. De nombreux lieux symboles de la société de consommation ont été la cible de la casse, banques, magasins de luxe. On peut le déplorer, le dénoncer, mais est-ce que le pouvoir aurait réagi notamment sur les taxes carburants s'il n'y avait pas eu de casse ?

Les violences contre les symboles de la République, arc de triomphe, assemblée, sont inacceptables et posent d'autres questions. Ces lieux emblématiques ne représentent plus rien pour les casseurs et montrent une fracture importante, ce qui est inquiétant. Les menaces auprès des élus sont très dangereuses et dans la même veine.

Mais on ne peut pas passer sous silence les violences de la police. Les provocations de la police ont conduit plus d'un GJ aux affrontements avec les forces de l'ordre. Beaucoup manifestaient tranquille jusqu'à ce qu'ils se fassent bousculer et répondent aux provocations, pendant que les casseurs pouvaient agir sans impunité ou presque. Les stratégies de la police sont mauvaises.

Ce mouvement fourre-tout permet aussi une explosion de haine raciste, antisémite, homophobe, anti-migrants, anti-européenne, qui fait peur.

d) **L'incompréhension par rapport au mouvement**

Lassitude par rapport au mouvement : seul le dialogue peut résoudre les problèmes

Des personnes trop préoccupées par leurs intérêts pas assez par le bien commun

Du « tout, tout de suite ». Pour changer les choses, il faut du temps

Incapacité à se parler poliment en respect avec les institutions

Notre nation n'a plus d'unité, plus de valeurs communes.

Méfiance des gilets jaunes face aux institutions et autres partenaires politiques et syndicaux. Quel avenir du mouvement sans une union avec les autres ?

Un énorme gâchis qui sera difficile à remonter. Des extrémismes des deux parties. Comment s'exprimer librement quand on n'est pas à l'unisson dans le groupe.

Toutes les revendications légitimes arrivent en même temps sans chercher à voir comment on peut avancer car les revendications sont individuelles et mises sur le même plan.

La rencontre sur le grand débat avec le député LRM a été une succession de déclarations de ténors d'Orly d'où ma déception, je n'ai même pas pris la parole.

Les réseaux sociaux ont pris une énorme importance dans les rassemblements avec la possibilité de se donner des RV rapides. Ils véhiculent aussi des propos complotistes qui sentent mauvais.

A part pour se retrouver dans les manifs ou sur les ronds points, les GJ refusent catégoriquement une organisation qui pourrait porter des revendications communes. Ils font même payer à certains-nes d'entre eux leur engagement. Pas de leader. C'est une faiblesse importante et rien ne pourra déboucher, ce mouvement n'ira pas loin ou alors plus loin du côté de l'insurrection.

Beaucoup de GJ se revendiquent apolitiques, pas syndiqués, ce qui n'est pas à leur avantage ; ils manquent clairement de culture collective et de perspectives. Ils veulent en général tout et tout de suite ce qui est un écueil.

2) Quels changements voulons-nous pour nous et pour la société ?

Trois points se dégagent :

a) **Davantage de justice sociale**

Reconnaître la valeur travail et encourager ceux qui veulent entreprendre.

Augmenter les salaires. Diminuer l'écart des salaires.

Je souhaite plus pour les petits salaires et pas d'augmentation en %.

Favoriser une transition écologique en lien avec une justice sociale.

Partager le travail pour tous et moins de pression sur ceux qui travaillent.

Que chacun mange à sa faim et trouve un toit. Pas de retraite au dessous du SMIC.

Avoir des services publics de qualité et bien répartis et donc payer des impôts en conséquence.

Permettre aux migrants de vivre dignement dans leur pays.

Remettre les impôts sur les hautes fortunes et supprimer les paradis fiscaux. Une meilleure justice fiscale.

L'éducation est prioritaire, même pour les adultes.

Partager les richesses, remettre l'homme au centre.

Pouvoir être mieux informés sur les besoins de l'État. Savoir ce que l'État donne à chaque citoyen.

Augmentation des salaires

Harmonisation fiscale européenne

Plafonnement des bénéfices donnés aux actionnaires

Pas de TVA sur les produits de première nécessité

Remettre l'ISF. Mais comme pour le moment il a disparu, s'assurer que celles et ceux qui en bénéficient ont vraiment injecté de l'argent dans l'économie au lieu d'acheter des actions (ce qui semble être le cas).

Aide aux petites entreprises qui sont en général pourvoyeuses d'emplois.

Que les GAFAM payent des impôts en France.

Encadrement des loyers

Pas d'économies sur les APL

La lutte contre le réchauffement climatique est vitale. L'état doit s'y engager et ne pas pénaliser les citoyens, au contraire les aider par exemple avec un plan d'isolation des logements.

Aider au développement de toutes les entreprises qui œuvrent dans le sens de la transition écologique.

Permettre aux citoyens de vivre avec des services de proximité, santé et transports

Réfléchir aux salaires, aux disparités ville campagne.

b) **Davantage d'écoute**

Tenir compte des sonneurs d'alerte au niveau écologique.

Société = réseau de relations, de traditions et d'institutions. Il faut tenir les trois éléments.

Nous devons nous parler comme des êtres humains.

Plus d'égalité, de compréhension, et surtout plus d'humanité.

Que les faibles soient entendus, reconnus et puissent participer aux changements en devenant acteurs.

Que les plus forts (que cela soit au niveau situation, responsabilités ou argent) écoutent et pensent au bien commun et partagent.

Option préférentielle des pauvres.

c) **Davantage de démocratie**

Qu'une vraie démocratie participative se développe au niveau local comme cela se vit dans les associations.

Que chacun à son niveau soit acteur et non assisté.

Refaire le système. Refonder notre République avec plus de démocratie. Renforcer les droits syndicaux et le dialogue avec les partenaires sociaux.

Que les corps intermédiaires retrouvent tout leur potentiel et qu'il y ait une véritable écoute.

Reconnaissance du vote blanc.

Mettre en place le principe de subsidiarité (que les décisions prises le soient au niveau inférieur).

Pourquoi ne pas renouveler l'assemblée nationale par tiers. Rediscuter le calendrier électoral et la carte électorale. De la proportionnalité à l'assemblée nationale. Plus de mixité sociale parmi les députés.

Mettre en place plus de contre pouvoir.

Un retour à la politique, que les gens s'investissent. Mettre en place une votation citoyenne.

Sauver l'Europe en la renforçant.

Les lois et les règlements sont trop compliqués. On ne comprend pas et on se divise.

Réorganiser les corps intermédiaires. Les députés doivent écouter les gens. On doit leur demander des comptes. Ils doivent organiser des débats.

Que cette crise interroge notre fonctionnement démocratique qui montre ses limites actuelles. Aller dans le sens d'une démocratie participative, le sens du bien commun, le sens du collectif, s'organiser collectivement.

3) Quelles espérances nous animent pour le « bien commun » de notre pays ?

Trois souhaits se dégagent :

a) **Un monde de respect**

Respect des hommes

Respect de la nature que nous voulons laisser à nos enfants

Respect de l'étranger que nous ne devons pas rejeter.

Que les nouvelles générations se lèvent contre la haine.

Respect du travail des agriculteurs en payant les denrées au juste prix.

Respect des habitants des pays du Sud en les laissant profiter de leurs richesses.

Qu'on puisse vivre ensemble avec nos différences

b) **Un monde de valeurs**

Liberté – Égalité – Fraternité : que cela soit au centre des décisions prises en haut lieu.

Solidarité, justice et paix.

Équité pour tous.

Mettre la lumière sur les petits. Qu'on ne laisse personne au bord du chemin

Que cela ne soit pas l'argent qui divise les hommes.

En même temps nous avons besoin d'élargir notre regard au-delà de notre pays.

Les dernières statistiques d'Oxfam ne peuvent que faire péter la planète. Globalement les 26 plus riches ont autant que la moitié de l'humanité.

c) **Un monde d'espérance**

Voir les personnes qui agissent dans le sens du bien commun, il en existe. Que cette crise interroge notre fonctionnement démocratique. Qu'on puisse vivre ensemble avec nos différences.

Le bonheur est possible à condition de le construire ensemble.

On ne pourra jamais changer la société si les personnes ne changent pas. Nécessité d'éthique personnelle

La confiance est le fondement de l'espérance.

Élever les consciences et léguer une terre où il fait bon vivre.

Savoir regarder ce qui va dans le bon sens.

Des hommes et des femmes se lèvent pour montrer le chemin, éclairer les consciences, léguer à nos enfants une terre où il fait bon vivre.